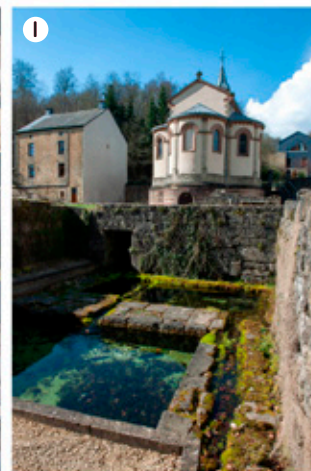
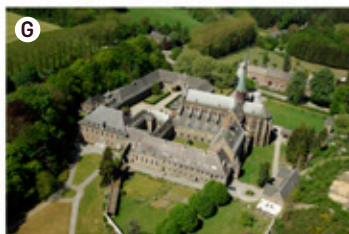


En balade avec l'AWap



Wallonie, terre d'abbayes

POINTS D'ARRÊTS :



A ABBAYE D'AULNE

B ABBAYE NOTRE-DAME DE SCOURMONT

C ABBAYE DE MAREDSOUS

D ABBAYE NOTRE-DAME DE LEFFE

E ABBAYE DE VILLERS-LA-VILLE

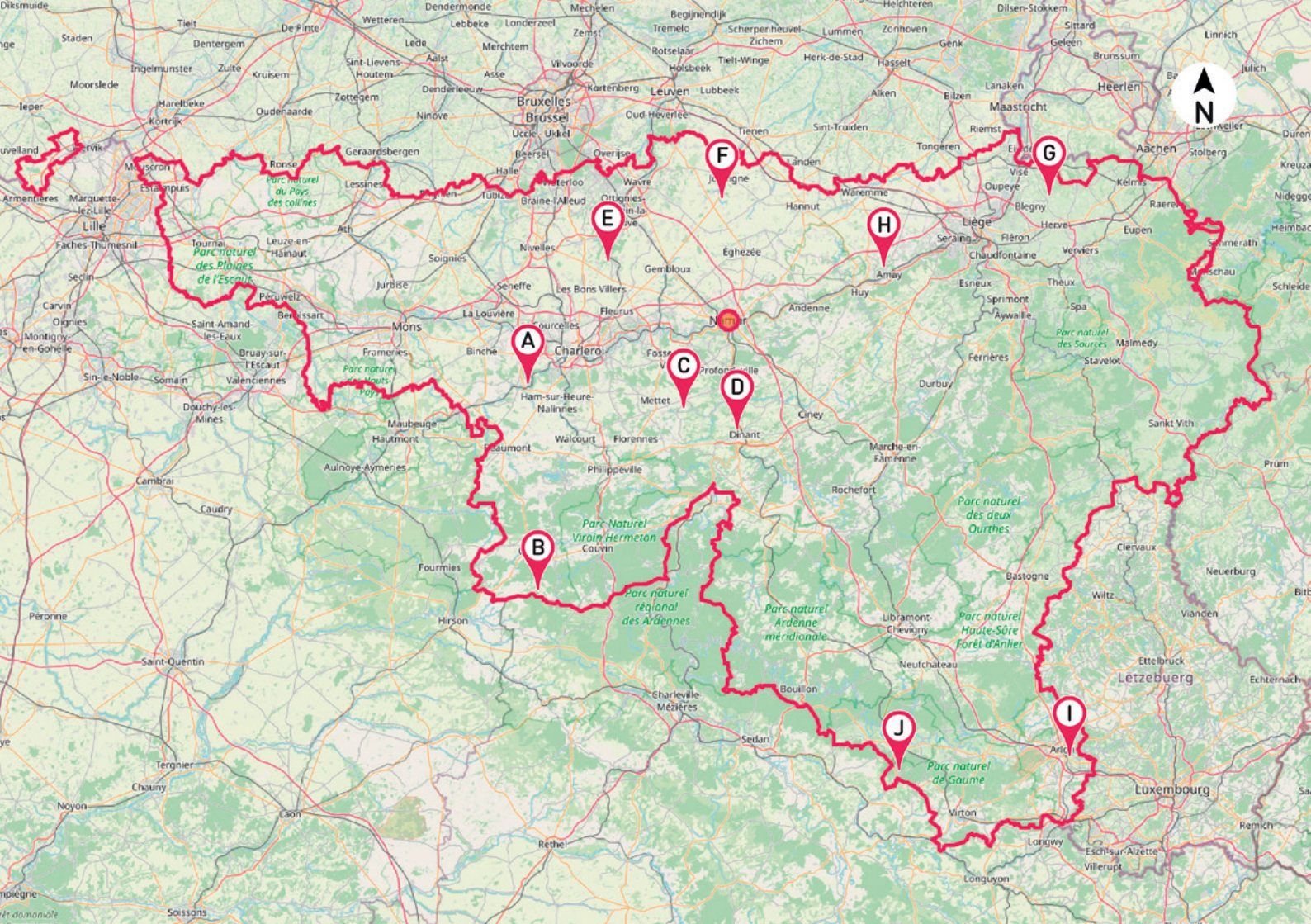
F ABBAYE DE LA RAMÉE

G ABBAYE DE NOTRE-DAME DU VAL-DIEU

H ABBAYE DE FLÔNE

I ABBAYE DE CLAIREFONTAINE

J ABBAYE D'ORVAL



Bruxelles
Brussel

Letzebuerg

Luxembourg

A

E

F

G

H

B

D

C

I

J

Parc naturel
des Plaines
de l'Escaut

Parc Naturel
Virain Hermeton
Couvin

Parc naturel régional
des Ardennes

Parc naturel
Ardennes
méridionale

Parc naturel
Haute-Sûre
Forêt d'Anlier

Parc naturel
de Gaume

Parc naturel
des collines
des Flandres

Parc naturel
des Hautes
Foyes

Parc naturel
des Sources

Parc naturel
des deux
Ourthes

En balade avec l'AWaP



D'autres idées de promenade : l'abbaye de Stavelot © ETC

Dans ce contexte particulier de pandémie, nous avons été contraints de faire quelques sacrifices. Parmi ceux-ci, nos vacances et nos loisirs ont dû être remis en question. Ainsi, beaucoup ont décidé de se tourner vers un tourisme plus local. Dans cette optique, l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP) a décidé de vous aider à choisir vos destinations en leur donnant une orientation patrimoniale ! Nous avons réalisé des itinéraires qui permettront aux Wallons de (re)découvrir leur région. Histoire, architecture, art, nature... il y a de tout pour tous !

Nos balades, toujours axées sur le patrimoine, abordent plusieurs thématiques. Celle que nous vous proposons ici vous permettra de découvrir des abbayes wallonnes. Souvent réduites à leur fabrication de bière et de fromage, les abbayes ont bien plus à vous dévoiler. Véritables lieux de cultes, elles sont également des centres culturels et historiques importants de notre région. Du Moyen Âge à la Révolution française, elles nous permettent de mieux comprendre une multitude de facettes de l'histoire de notre pays.

Ce livret présente dix abbayes dans toute la Wallonie, deux par province. L'itinéraire passionnera adultes et enfants, qui seront stimulés, nous l'espérons, par les questions que nous leur avons réservées. Ces questions feront d'ailleurs l'objet d'un concours pour les adultes uniquement – les réponses aux questions des plus jeunes se trouvent en fin de livret. N'oubliez donc pas de nous envoyer votre formulaire pour tenter votre chance !

Avec notre sélection, nous voulions mêler découverte et plaisir : tout bon épicurien appréciera une bière bien fraîche – toujours avec modération ! – accompagnée d'un bon fromage d'abbaye. Nous vous souhaitons une très belle promenade.





Infos pratiques

Adresse : Rue Vandervelde, 290
6534 Thuin (Gozée)
Tél. : +32 (0)71 55 49 28
Site : www.abbayedaulne.be



L'abbaye d'Aulne

Fondée pendant la deuxième moitié du VII^e siècle, l'abbaye d'Aulne est devenue un ensemble de vestiges sur lesquels la nature a peu à peu repris ses droits. C'est en 656 que Maurosus, brigand notoire, se convertit au christianisme dans le but de racheter ses méfaits, prend le nom de Landelin, s'installe sur le site et fonde Aulne.

Aulne, d'abord dépendante de l'abbaye de Lobbes, est léguée à l'évêché de Liège au X^e siècle puis offerte au bourguignon Bertrand de Clairvaux en 1147. Émanant désormais de l'ordre de Clairvaux, le site appartient ensuite à la principauté de Liège. Ce rattachement contribue fortement à la prospérité matérielle et spirituelle d'Aulne, notamment grâce au prince-évêque liégeois Hugues de Pierrepont. Les privilèges de l'abbaye s'accroissent et elle devient l'une des abbayes les plus puissantes de la principauté de Liège.

Cependant, aux XIV^e et XV^e siècles, Aulne doit faire face tant à des conditions climatiques défavorables qu'à des épidémies et des conflits. Un événement majeur pendant ce « siècle noir » est l'affrontement entre les Liégeois et le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Toutefois, malgré les dégâts importants qu'elle subit, Aulne se relève et se reconstruit. D'ailleurs, le XVIII^e siècle marque une période de rayonnement spectaculaire.

Ce siècle d'or se termine par l'arrivée des révolutionnaires français en 1794. Ces derniers pillent l'abbaye et l'incendient. Un hospice est créé dans les bâtiments encore debout et le reste des bâtiments est démantelé et revendu au détail.



Parmi les ruines de l'abbaye, classée au Patrimoine majeur de Wallonie subsistent quelques pans de l'église médiévale, dont la façade gothique et le chœur (abside et transept), quelques ogives de la sacristie et du chapitre, quelques restes des bâtiments claustraux, du quartier abbatial et des écuries (où a été installée une brasserie en 1998).

En dehors de l'enceinte se trouvent la ferme de la basse-cour (XVIII^e siècle), la porte d'entrée (datant de l'époque romane) et le moulin (XIII^e siècle). L'hospice construit après la Révolution jouxte les ruines de l'abbaye. L'ensemble, grandiose, s'épanouit dans une nature présente mais aujourd'hui maîtrisée.

A) Au bord de quelle rivière est située l'abbaye d'Aulne ?

**1) ON DIT QUE LE FONDATEUR DE AULNE ÉTAIT UN BRIGAND.
QU'EST-CE QUE C'EST UN BRIGAND ?**

2) QU'EST-CE QU'UNE RUINE ?

A) UN SYMBOLE ANCIEN. B) LES RESTES D'UN ANCIEN ÉDIFICE. C) UN STYLE D'ARCHITECTURE.







Infos pratiques

Adresse : Rue du Rond-Point

6464 Chimay

Tél. : +32 (0) 60 21 50 11

Site : www.scourmont.be



L'abbaye Notre-Dame de Scourmont

À sept kilomètres au sud de Chimay, l'abbaye Notre-Dame de Scourmont a été fondée en 1850. L'Ordre cistercien de la Stricte Observance y est observé par des moines que l'on nomme trappistes. Les terres, 48 hectares concédés par le prince Joseph de Chimay, accueillent d'abord un prieuré dédié à saint Sixte de Westvleteren-lez-Poperinge (Ypres). Le prieuré n'est élevé au rang d'abbaye que 21 ans plus tard, en 1871.

Dès leur arrivée sur le lieu-dit Mont du secours, les moines cisterciens trappistes se mettent à construire des bâtiments et à défricher les terres pour établir un grand domaine agricole. Aujourd'hui, le savoir-faire des moines a encore une belle renommée : leur bière (la Chimay) et leur fromage sont toujours appréciés partout dans le monde.

Après un incendie dans les bâtiments en 1859, l'église est reconstruite en style néo-gothique. Elle suit un plan cruciforme et est érigée en briques et pierres de taille en calcaire avec des toits en ardoise. La façade actuelle, de moellons de calcaire, date de 1949.

L'ensemble abbatial rassemble d'importantes constructions du début du XIX^e siècle, embellies et transformées pendant l'entre-deux-guerres. Les bâtiments s'organisent autour de quatre cours intérieures. Parmi ceux-ci, on retrouve des cloîtres, des ateliers, une brasserie, une fromagerie, des remises, des écuries...

Un caveau se trouve sur le domaine de l'abbaye de Scourmont. Abrisé sous un tumulus, c'est là que gît, depuis 1886, Joseph de Riquet, prince de Chimay.



Attention, l'abbaye de Scourmont ne doit pas être confondue avec celle de Notre-Dame de la Paix de Chimay !

Alors que l'origine de cette dernière est incertaine, une chose est sûre, c'est qu'elle a été dédiée le 13 octobre 1266. À cette époque, l'abbaye est connue sous le nom de Gomerfontaine et se trouve en Picardie (France). Pendant plusieurs siècles, l'abbaye prospère et survit aux attaques dont elle est victime. En 1792, Gomerfontaine subit le même sort que tous les établissements religieux de la France révolutionnaire : elle est sécularisée et pratiquement détruite. En 1904, les moniales sont expulsées de leurs murs et se réfugient dans une ancienne brasserie dans le Hainaut belge. En 1919, elles déménagent à Chimay. Grâce à l'aide de leurs voisins, les moines de Scourmont, une nouvelle abbaye est construite à Chimay, qui est consacrée le 13 octobre 1925 – date qui souligne le lien entre les communautés de Chimay et de Gomerfontaine.

B) Que signifie l'adjectif « trappiste » ?

3) QUELLE EST L'ORIGINE DU NOM SCOURMONT ? INDICE : ON DIRAIT UN JEU DE MOTS.

4) QU'EST-CE QU'UN PLAN CRUCIFORME ?







Infos pratiques

Adresse : Rue du Rond-Point

6464 Chimay

Tél. : +32 (0) 60 21 50 11

Site : www.scourmont.be



L'abbaye de Maredsous

L'abbaye de Maredsous a été fondée en 1872 par des moines bénédictins de l'abbaye allemande de Beuron, fondatrice de nombreuses autres maisons religieuses. D'abord un prieuré, Maredsous accède au rang d'abbaye six ans après sa création, en 1878.

D'un point de vue architectural, l'abbaye est caractérisée par un style néo-gothique, que l'architecte, Jean-Baptiste Bethune, respecte partout dans le complexe abbatial : mobilier, vitraux, sacristie, réfectoire, portes... Plusieurs bâtiments font partie de ce complexe : l'église, le cloître, le monastère, la bibliothèque et diverses dépendances dont l'ancienne école des métiers d'art ou le centre d'accueil Saint-Joseph (où l'on peut aujourd'hui déguster les spécialités de l'abbaye).

Les moines qui occupent les locaux de l'abbaye sont de tradition bénédictine. Ainsi, tout comme les cisterciens ou les trappistes, les bénédictins observent la règle de saint Benoît. Cette règle dicte la ligne de conduite des moines dont la routine se partage entre prière, travail et tradition d'accueil. Depuis ses débuts, l'Abbaye de Maredsous a été un foyer culturel : dès 1882, elle accueille un centre d'artisanat d'art et d'édition à l'origine du premier missel latin-français et d'une traduction de la Bible en français en 1950. Dans la même tradition, les moines diffusent la Bible sur des disquettes dès 1981 et éditent depuis des logiciels d'étude et de lecture biblique.



Aujourd'hui, l'abbaye vit avec son siècle. Les moines ont développé une économie qui s'adapte à leurs besoins. Chacun s'emploie à une tâche bien particulière : certains enseignent, d'autres travaillent à la bibliothèque, dans divers secteurs de la recherche scientifique, ou s'occupent du service d'administration et de fonctionnement de l'abbaye. Toutefois, Maredsous reste connue, internationalement, pour ses bières et son fromage.

C) Qu'est-ce qu'un missel ?

5) QU'EST-CE QU'UNE DISQUETTE ?

A) UN PETIT DISQUE QUE L'ON INSÉRerait DANS UN ORDINATEUR. B) UN PETIT LIVRET. C) UN JEU DE CARTES.

6) QUELLES SONT LES DEUX SPÉCIALITÉS DE L'ABBAYE DE MAREDSOUS ?







Infos pratiques

Adresse : Place de l'Abbaye, 1
5500 Dinant

Tél. : +32 (0)82 22 23 77

Site : www.abbaye-de-leffe.be



L'abbaye Notre-Dame de Leffe

En 1152, le comte de Luxembourg et de Namur, Henri dit l'Aveugle, cède l'église Sainte-Marie de Leffe à Dinant à la communauté de Prémontrés de l'abbaye de Floreffe (fondée elle-même grâce au comte de Namur Godefroid, père de Henri). D'abord un prieuré, Leffe est consacrée comme abbaye vers 1200. Elle constitue une enclave namuroise dans la grande principauté de Liège.

Au cours du XIII^e siècle, le domaine abbatial s'agrandit, notamment grâce à des dons mais aussi à des achats. Cependant, les siècles suivants sont désastreux pour Leffe : une épidémie de peste laisse le siège abbatial vide pendant un certain temps ; des inondations dévastent l'église ; la ville de Dinant est mise à sac par les troupes du duc de Bourgogne Charles le Téméraire... Ces événements détruisent une grande partie des bâtiments de l'abbaye.

À la suite de ces malheurs, Leffe doit se relever et se reconstruire. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que l'abbaye connaît un vrai renouveau, grâce à l'abbé Perpète Renson (1704-1743). Ce dernier joue un grand rôle dans la rénovation du site : reconstruction complète de l'église, restauration des dortoirs, embellissement du jardin et construction de plusieurs nouveaux bâtiments (moulin, grange, remises...). L'abbé acquiert également de nouvelles propriétés.

À la fin du XVIII^e siècle éclate la Révolution française, qui s'étend aussi en Belgique. De nombreux bâtiments religieux ont subi les conséquences de l'anticléricalisme ambiant. C'est aussi le cas de l'abbaye de Leffe qui, en 1794, est pillée par les troupes révolutionnaires.



En 1816, les bâtiments actuels sont vendus pour être transformés en ateliers (d'abord de verrerie, ensuite de papeterie et finalement en fabrique de lin). L'ensemble abbatial retrouve son rôle religieux en 1903, lorsque deux Prémontrés français en exil le rachètent. L'abbaye est officiellement cédée à celle de Tongerlo en 1930.

Aujourd'hui, l'abbaye accueille toujours une communauté de Prémontrés et est ouverte au public. Vous pourrez vous balader dans la double cour intérieure, l'église ou encore l'ancien cloître, mais aussi, y admirer l'orgue de Leffe. Construit en chêne de Bourgogne et inspiré des orgues de Saxe (Allemagne), il s'élève à plus de 7m et mesure 4,64m de large et 2,30m de profondeur. Des feuilles d'or recouvrent les claires-voies sculptées.

D) Quel nom porte la période pendant laquelle un abbé exerce ses fonctions ?

7) TROUVE UN SYNONYME DU MOT EXIL. QUELQUES LETTRES T'AIDERONT À TROUVER !

— X — U — S — — N

8) QU'EST-CE QU'UN ORGUE ?







Infos pratiques

Adresse : Rue de l'Abbaye, 55
1495 Villers-la-Ville
Tél. : +32 (0)71 88 09 80
Site : www.villers.be



L'abbaye de Villers-la-Ville

Cette abbaye est fondée en 1146, sous l'impulsion du seigneur de Marbais et de moines cisterciens venus de Clairvaux (France). Après quelques mois, elle est délocalisée en bordure de la Thyle car le nouveau site présente plusieurs avantages (vallée retirée, de l'eau en abondance, des zones boisées).

Il ne reste plus rien de ces premiers édifices car l'ensemble est complètement reconstruit au XIII^e siècle, époque de son apogée spirituelle et temporelle. Deux corps de bâtiments sont érigés : un à l'est destiné aux moines et un à l'ouest pour les convers.

Villers a bénéficié de la protection des puissants ducs de Brabant. L'abbaye connaît plusieurs crises internes et des troubles à la fin de la période médiévale. À neuf reprises, les moines quittent les lieux à cause de l'insécurité.

Les guerres de religion du XVI^e siècle puis les conflits entre les grandes puissances occidentales sont autant de freins à son essor. L'ensemble religieux connaît néanmoins un second âge d'or au XVIII^e siècle. Les bâtiments médiévaux sont réaménagés en style classique. Le palais abbatial, le quartier des étrangers et la bibliothèque sont reconstruits au début de cette époque. Aujourd'hui, il ne reste que quelques ruines de cet ensemble.

En 1796, l'abbaye est supprimée et vendue comme bien national par l'administration révolutionnaire française à un marchand de matériaux, qui la démantèle. Tout au long du XIX^e siècle, les romantiques viennent se balader dans ces ruines majestueuses qui deviennent propriété de l'État en 1893, ce qui permet de les sauver et de les restaurer partiellement.



Étonnamment, l'abbaye villersoise est demeurée intacte dans la totalité de son périmètre. On peut encore percevoir l'enceinte, la porterie, l'hôtellerie, l'église et le cloître. À l'ouest, avec l'aile des convers, on retrouve un réfectoire et les celliers. À l'est, avec l'aile des moines, se situent la bibliothèque, la salle du chapitre, le parloir et la salle des moines. La chapelle Saint-Bernard, la ferme, les vignobles, les jardins ainsi que l'ensemble du réseau hydraulique sont dans un excellent état de conservation. Le site est classé depuis 1972. Il faut attendre le milieu des années 1980 pour que débutent les travaux de consolidation des structures ainsi que des fouilles importantes.

Les vestiges sont accessibles toute l'année en plus des nombreuses manifestations culturelles annuelles qui y ont lieu.

E) Qu'est-ce qu'un cellier ?

9) QU'EST-CE QU'UN VIGNOBLE ?

10) QUE PEUT-ON FAIRE COMME BOISSON, DONT ON NE DOIT PAS ABUSER, AVEC LES FRUITS QU'ON Y CULTIVE ?







Infos pratiques

Adresse : Rue de l'Abbaye, 19
1370 Jodoigne
Tél. : +32 (0)10 84 96 71
Site : www.ramee.be



L'abbaye de La Ramée

Les origines de cette abbaye restent assez mystérieuses. Il semblerait que des cisterciennes, installées à Kerkom (près de Saint-Trond), aient tout simplement transféré leur abbaye dans la vallée de la Grande Gette à Jauchelette vers 1215. Bien qu'indépendante, elle demeure sous la tutelle spirituelle de Villers. Dès le XIII^e siècle, un scriptorium réputé est attesté. Nous connaissons peu l'histoire médiévale de ce lieu.

À la suite d'une importante réforme vers 1500, la rigueur monastique est restaurée. Le domaine monacal est dévasté et reconstruit à deux reprises lors des conflits religieux et politiques des XVI^e et XVII^e siècles. En 1706, lors de la bataille de Ramillies – une des victoires du duc de Malborough sur les troupes du Roi Soleil – le site est transformé en hôpital militaire.

Au XVIII^e siècle, sous le régime autrichien, la Ramée connaît une seconde phase de prospérité, tant spirituelle que temporelle. Les religieuses développent leur activité enseignante (elles ont jusqu'à 80 enfants par classe) et, parallèlement, elles font construire tous les bâtiments qu'on voit encore aujourd'hui.

En 1796, l'abbaye est déclarée bien national par les révolutionnaires français. L'école est supprimée, la vingtaine de moniales expulsées et le domaine vendu trois ans plus tard.



Au fil du temps et des propriétaires successifs, les bâtiments conventuels, à l'exception d'une des ailes du quartier de l'abbesse, sont détruits. Seules la ferme et la grange, datant toutes deux de l'époque autrichienne, subsistent encore aujourd'hui. Une immense charpente posée sur des colonnes est visible dans la grange, qui est une des plus grandes de Belgique. Dans les vergers abbaciaux, les visiteurs peuvent découvrir un *fruiticum*.

La ferme est classée au Patrimoine exceptionnel de Belgique et plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont eu lieu sur ce site. La Ramée est un important témoin architectural de la présence cistercienne en Brabant wallon, et ce, malgré la disparition des bâtiments religieux.

Une bière, appelée Ramée, y est toujours brassée. Ses origines remonteraient au XIII^e siècle.

F) Qu'est-ce qu'un *scriptorium* ?

II) QU'EST-CE QU'UNE CHARPENTE ?

QU'EST-CE QUI JOUE LE RÔLE DE CHARPENTE DANS NOTRE CORPS ?







Infos pratiques

Adresse : Val-Dieu, 227

4880 Aubel

Tél. : +32 (0)87 69 28 28

Site : www.abbaye-du-val-dieu.be

L'abbaye Notre-Dame du Val-Dieu

Située à cheval sur le comté de Dalhem et le duché de Limbourg, l'abbaye du Val-Dieu est fondée en 1216 par des cisterciens allemands d'Eberbach (dans le *Land de Hessen* ou la Hesse en français).

Le rayonnement de l'abbaye aubeloise est avant tout régional. Lieu de formation spirituelle et intellectuelle mais aussi centre économique du plateau de Herve, le monastère n'échappe pas aux divers conflits. Incendiée en 1286 durant la guerre de succession du duché de Limbourg entre 1283 et 1288 (bataille de Worringen), elle se relève assez difficilement. Après un siècle de prospérité, l'arrivée au pouvoir du duc de Bourgogne Charles le Téméraire en 1467 puis les guerres de religion au XVI^e siècle entraînent à nouveau un déclin. Il faut attendre le XVII^e siècle pour qu'elle connaisse à nouveau la prospérité. L'abbaye est entièrement reconstruite au XVIII^e siècle, mais, ici aussi, la Révolution française chassera les moines.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, un ancien religieux, Bernard Klinkenberg, rachète le site et y établit une petite communauté de cisterciens. Jusqu'en 2002, le monastère est occupé par cet ordre, ce qui en faisait le seul ensemble architectural cistercien belge ayant survécu à la folie révolutionnaire dans sa vocation première.

Depuis lors, grâce à quelques chrétiens laïcs, aidés par de nombreux bénévoles, l'ensemble monastique a retrouvé un certain dynamisme.

D'un point de vue architectural, l'église abbatiale est de style Renaissance mosane. L'édifice actuel est reconstruit à partir de 1870, le précédent ayant été détruit partiellement en 1839.



L'ancien quartier des hôtes est érigé avant la Révolution et comporte encore de nombreux stucs, toiles peintes et boiseries. Quant à l'ancien quartier abbatial, datant lui aussi de la même époque, il sert aujourd'hui d'accès aux bâtiments claustraux.

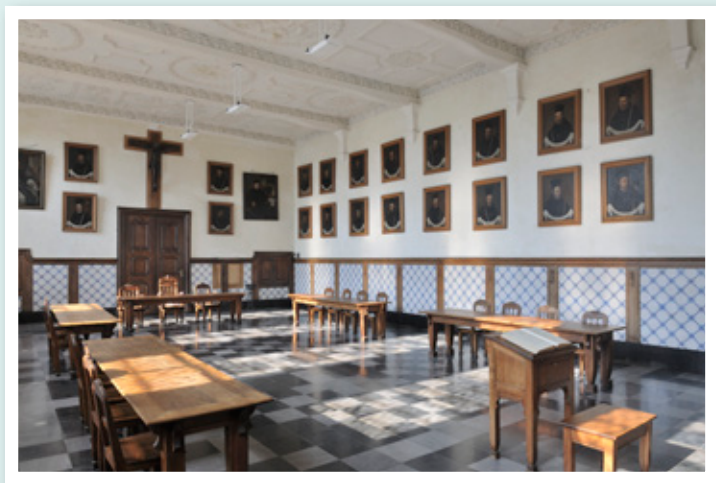
L'aile nord du monastère primitif a conservé son grand portique roman permettant l'accès au chœur.

Placée face à la galerie nord, la statue en bois du XIV^e siècle de saint Bernard de Clairvaux mérite votre attention. Des éléments architecturaux du XIII^e siècle sont englobés dans les bâtiments actuels (porte romane des morts, de la sacristie, de la chapelle et du *scriptorium*). De style Renaissance, les stalles actuelles proviennent de l'abbaye de la Paix-Dieu, à Amay.

G) Quel film célèbre relatant une série de meurtres fut en partie tourné dans l'abbaye d'Eberbach durant l'hiver 1985-1986 ?

12) QUELLE RACE DE CHIEN – HÉROS D'UNE SÉRIE DE QUATRE FILMS – PORTE LE MÊME NOM QU'UN RELIGIEUX CÉLÈBRE DONT NOUS PARLONS DANS CE TEXTE ? LES DEUX NE SONT POURTANT LIÉS EN AUCUNE FAÇON !







Infos pratiques

Adresse : Chaussée Romaine, 2
4540 Amay
Tél. : +32 (0)85 31 13 34
Site : www.flone.be



L'abbaye de Flône

En fond de vallée hesbignonne, un hôpital et une église, consacrée à saint Mathieu, sont fondés en 1080 par trois laïcs. Ces derniers dotent le monastère de plusieurs biens. La règle de saint Augustin, inspirée de l'idéal de pauvreté et de principes relatifs à la vie communautaire, régit désormais l'existence de ces hommes. Dans le courant du XII^e siècle, le prieuré devient une abbaye avec des chanoines réguliers qui desservent les paroisses des environs.

Flône se développe rapidement grâce aux bienfaits et aux donations de plusieurs nobles. L'acquisition de différents biens (terres, bois, moulins...) se poursuit durant toute l'époque médiévale. Cependant, les différents conflits dans le pays de Liège s'avèrent désastreux pour beaucoup de communautés religieuses. En 1568, durant les guerres de religions, l'abbaye est pillée et détruite par les troupes au service de Guillaume d'Orange-Nassau, un calviniste.

Se relevant tant bien que mal, il faut attendre l'abbatit de Guillaume de Hemricourt, abbé bâtisseur, pour que l'ensemble retrouve sa splendeur. Il fait construire plusieurs bâtiments comme l'église, le couvent et la tour d'angle, devenue l'image emblématique de l'abbaye.

La fin du XVIII^e siècle et sa folie révolutionnaire signent la fin de l'abbaye et la confiscation de ses biens. Avec l'espoir de relancer la vie religieuse, le dernier abbé de Flône, Paquô, rachète le domaine du couvent. Il décède avant de réaliser son souhait, en 1808, peu après la suppression définitive de l'abbaye.



En 1921, l'abbaye et sa propriété sont rachetées par les Dames du Sacré-Cœur, qui en font leur maison principale. L'abbaye devient alors l'Institut de l'Instruction Chrétienne. Un internat pour jeunes filles est ouvert, même si, au fil des années, l'institut s'ouvre à la mixité et des élèves externes sont admis.

À Flône, les chanoinesses déploient une activité industrielle et agricole remarquable. Une brasserie est déjà construite en 1550. C'est la partie la plus ancienne de l'ensemble des bâtiments.

L'abbaye de Flône, bien préservée, est une belle illustration du style Renaissance mosane du XVII^e siècle. L'ancienne église abbatiale contient un mobilier riche et de nombreux trésors d'art et d'architecture : des pierres tombales en marbre noir, des fonts baptismaux romans, des stalles du XVII^e siècle, deux tableaux de Jean Del Cour (1631-1701) et deux de Englebert Fisen, des orgues de 1710 ou encore la châsse de sainte Denise.

G) Quel film célèbre relatant une série de meurtres fut en partie tourné dans l'abbaye d'Eberbach durant l'hiver 1985-1986 ?



13) Combien y a-t-il de pierres tombales encastées dans le mur du transept de l'église ?

14) Sur ces pierres, tu peux voir que les abbés tiennent un objet que tu connais très bien. Comment l'appelle-t-on ? Pense au grand saint qui vient pour les enfants sages.





Infos pratiques

Adresse : Abbaye de Clairefontaine
6700 Arlon

Tél. : +32 (0)63 21 78 02

Site : www.clairefontaine-arlon.be



L'abbaye de Clairefontaine

Fondée au XIII^e siècle, l'abbaye cistercienne de Clairefontaine est construite à la demande de la comtesse de Luxembourg et marquise d'Arlon, Ermesinde, dans le but de servir de nécropole à sa famille. Destinée à des moniales issues de la noblesse, l'abbaye est intégrée à l'ordre de Cîteaux en 1253. L'abbaye, symboliquement située entre les terres d'Arlon et de Luxembourg, aurait été bâtie à proximité d'une source bénite par saint Bernard.

Avec la Révolution française, l'abbaye est incendiée en 1794 et rachetée en 1874 par la Compagnie de Jésus. Les jésuites la transforment en maison de campagne, placée sur l'ancien calvaire, avec vue sur les ruines. Ils y découvrent, entre autres, les restes d'Ermesinde, comtesse fondatrice de l'abbaye, et construisent, au-dessus de la crypte, une chapelle en son honneur pour y accueillir sa sépulture. L'abbaye de Clairefontaine était elle-même, durant les premiers siècles de son existence, la nécropole officielle de la famille comtale.

En 1934, une nouvelle abbaye de Clairefontaine voit le jour. Des moniales trappistines françaises s'installent près de Bouillon, au bord de la Semois. Ces dernières gardent le nom de l'abbaye, ainsi que sa tradition monastique.

D'abord vendue aux Œuvres paroissiales Saint-Martin d'Arlon en 1968, l'abbaye est aujourd'hui entretenue et gérée par l'association AMANOCLAIR (Amis de l'abbaye noble de Clairefontaine). Les bénévoles se chargent des visites guidées, de la location des salles de réception du Bardenbourg, de la gestion de la boutique-caféteria, des événements organisés...



La Région wallonne a aussi joué un rôle dans le renouveau de l'abbaye : elle a participé aux fouilles archéologiques entreprises sur ce site pour reconstruire l'histoire de Clairefontaine.

L'abbaye de Clairefontaine d'Arlon, détruite par les révolutionnaires français, est aujourd'hui un ensemble de ruines. Ce sont donc, entre autres, les vestiges de celle-ci que les visiteurs peuvent observer. Parmi ceux-ci : la porte monumentale de 1634, les ruines de la chapelle Sainte-Marguerite, le cimetière des abbesses, la « source » de saint Bernard, l'ancienne crypte sous la nouvelle chapelle Notre-Dame de Clairefontaine avec le tombeau de la comtesse Ermesinde, et la ferme abbatiale du XVIII^e siècle, restée indemne.

1) Quelle bière, au nom d'un personnage marquant de l'histoire de Clairefontaine, a été brassée à la brasserie Saint-Monon d'Ambly ?



15) QU'EST-CE QU'UNE NÉCROPOLE ?

A) UNE MAISON DE CAMPAGNE. B) UN MANOIR. C) UN GRAND CIMETIÈRE AVEC DES MONUMENTS FUNÉRAIRES.

16) QUEL EST LE FÉMININ DE MOINE ?





Infos pratiques

Adresse : Orval, 1
6823 Florenville/Villers-devant-Orval
Tél. : +32 (0)61 31 10 60
Site : www.orval.be



L'abbaye d'Orval

Dans une zone boisée gaumaise, l'histoire de l'abbaye commence par une légende. Mathilde de Canossa, comtesse de Toscane (1046-1115), aurait fait tomber son alliance dans une fontaine. Implorant l'aide divine, une truite tenant dans sa bouche le précieux bijou sortit de l'eau. La comtesse s'écria alors « Vraiment, c'est ici un Val d'or ! », et décida de fonder un monastère en ce lieu béni. La fontaine éponyme est devenue un point incontournable du site et la truite se retrouve sur les bouteilles, les verres et les ferronneries d'art du bâtiment.

L'histoire est évidemment un peu différente. Les premiers moines arrivent en 1070 et s'installent rapidement sur des terres concédées par le comte Arnould de Chiny. Ils y construisent un monastère et une église. Quarante ans plus tard, ils quittent Orval et sont remplacés par une petite communauté canoniale qui termine les différentes constructions entreprises par les premiers religieux. En 1124, l'église est consacrée. Rencontrant rapidement des difficultés financières, les chanoines demandent leur rattachement à l'ordre de Cîteaux.

Les XIII^e et XIV^e siècles sont catastrophiques pour l'abbaye qui met plus d'un siècle à se relever. Il faut attendre le XVII^e siècle pour voir ce qui sera l'apogée du monastère (accroissement du domaine agricole et industriel, grande performance de la sidérurgie abbatiale, important rayonnement artistique...).



Le 23 juin 1793, les troupes révolutionnaires françaises pillent et incendient l'abbaye. Le 7 novembre 1796, elle est officiellement supprimée. Mais, en 1926, des moines cisterciens reviennent à l'abbaye. Un nouveau complexe monacal est construit sur les fondations du XVIII^e siècle et achevé en 1948. Le jardin de plantes médicinales et le musée de la pharmacie sont très intéressants ainsi que la célèbre bière brassée depuis 1931. Seules traces du XVIII^e siècle, les caves sous la nouvelle abbaye abritent un très beau musée. Le chœur, le bas-côté droit de l'église médiévale, le portail du XIV^e et le cloître ont été restaurés et classés comme Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

J) Mathilde de Canossa est souvent comparée à une femme de guerre française qui a guerroyé contre les Anglais pour le compte du roi de France au XV^e siècle et est morte de façon douloureuse. De qui s'agit-il ?



17) QU'EST-CE QUE LA SIDÉRURGIE ?

18) QUELLE BOISSON EST BRASSÉE À ORVAL ?





En balade avec l'AWaP

Réponses aux questions enfants

- 1) Un homme malhonnête, un voleur
- 2) b) Les vestiges/restes d'un ancien édifice
- 3) Du lieu-dit Mont du secours
- 4) Un plan en forme de croix
- 5) a) Un petit disque que l'on insérait dans un ordinateur
- 6) La bière et le fromage
- 7) EXPULSION
- 8) Un instrument de musique
- 9) Un terrain où l'on cultive la vigne, le raisin
- 10) Le vin
- 11) C'est un assemblage de bois ou de métal, qui sert à soutenir ou couvrir des constructions et faisant partie de la toiture.
Les os/le squelette jouent/joue ce rôle.
- 12) Le saint-Bernard
- 13) 5
- 14) La crosse
- 15) c) Un grand cimetière avec des monuments funéraires
- 16) Une moniale
- 17) Un ensemble des techniques qui permettent d'élaborer et de mettre en forme le fer, les fontes et les aciers
- 18) La bière.

En balade avec l'AWaP - Wallonie, terre d'abbayes

Réponses adultes

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Adresse e-mail :


Réponses :

A : **B :** **C :**

D : **E :** **F :**

G : **H :** **I :**

J :

Envoyer le formulaire 

Accompagné d'une photo personnelle de la balade effectuée, le formulaire sous forme de photographie ou de scan est à envoyer par mail à evenements@awap.be. D'octobre à janvier, chaque mois, un tirage au sort déterminera deux gagnants, qui remporteront une publication sur le patrimoine et un pass familial pour l'Archéoforum.

ARCHÉOFORUM DE LIÈGE

DÉCOUVREZ LES ORIGINES DE LA VILLE AU CŒUR D'UN SITE ARCHÉOLOGIQUE




SOUS LA PLACE SAINT-LAMBERT À LIÈGE

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10 À 17H

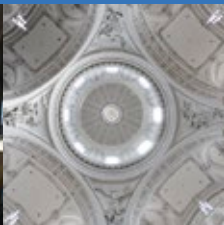
TÉLÉPHONE : 04 250 93 70

EMAIL : INFOARCHEO@AWAP.BE

INTERNET : WWW.ARCHÉOFORUMDELIEGE.BE

 REJOIGNEZ-NOUS ! [WWW.FACEBOOK.COM/ARCHÉOFORUMDELIEGE](https://www.facebook.com/ARCHÉOFORUMDELIEGE)





LE PATRIMOINE WALLON AU CŒUR DE NOS MÉTIER S

L'AWaP

L'Agence wallonne du patrimoine

L'Agence wallonne du Patrimoine assure l'ensemble des missions liées au patrimoine culturel immobilier au sein du Service public de Wallonie. L'AWaP a cinq missions : fouiller, protéger, restaurer, former, sensibiliser.

AWaP
Rue du Moulin de Meuse, 4
B-5000 Namur (Beez)
awap@awap.be

Plus d'infos sur
www.awap.be



Agence wallonne du Patrimoine

Direction de la Promotion du Patrimoine
Rue du Moulin de Meuse 4 – 5000 Namur (Beez)
Courriel : awap@awap.be
Site Internet : www.awap.be

Éditeur responsable

Annick Fourmeaux, SPW, TLPE, AWaP

Coordination

Bruno Collard, Directeur
Madeleine Brilot

Photos

Guy Focant © SPW-AWaP
(sauf mentions contraires)

Rédaction

Stéphanie Bodet et Adriana Cavaleri

Graphisme et mise en page

Fabien Cornélusse

Publication gratuite

ISBN : 978-2-39038-069-6



D/2020/14.407/18